

Volume 21, N° 2, avril - mai juin 1998

# *L'Entraide* **généalogique**

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.



**Le pique-nique 1997 de la famille Drouin-Pichette à Katevale.**

**AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE**

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968.

Sa devise: Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle.

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Adresse: 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5

Téléphone: (819) 821-5414

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1997-1998

**Présidente :** ..... Micheline GILBERT (1049)

**Vice-président :** ..... Marcel BERGERON (2461)

**Secrétaire général :** ... Pauline BÉLEC-MARCOTTE (1914)

**Trésorier :** ..... Roger GAUDREAU (309)

**Administrateurs :** ..... Pierre BRUNEAU (149)

..... Robert CHARRON (2520)

..... Renée A. DELISLE (1098)

..... Jacques GAGNON (1983)

..... Paulette GENDRON (2036)

..... Gervaise ROUSSEAU (1132)

..... Pierre CONNOLY (2795)

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre principal 25,00 \$ (étudiant: 15,00\$)  
Membre associé 10,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.  
La cotisation est due le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

### RESPONSABLES DES COMITÉS

#### Publications et Informatique:

Gisèle LANGLOIS-MARTEL (137)

#### Bibliothèque:

Renée A. DELISLE (1098)

#### Bénévoles de garde:

Louise BÉLANGER (2384)

#### Activités mensuelles:

Marcel BERGERON (2461)

#### Téléphone:

Paulette GENDRON (2036)

#### Publicité:

Gervaise ROUSSEAU (1132)

#### Projets:

Gilles GILBERT

#### Revue:

Jacques GAGNON (1983)

## *L'Entraide* généalogique

Vol. 21, N° 2,  
avril - mai - juin 1998

**Éditeur:** La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

**Traitement de texte:** Charlotte BERGERON (1459)  
Jacques GAGNON (1983)  
Réjean ROY (554)

**Comité de correction:** Jacques GAGNON (1983)  
Yvonne NADEAU (526)

**Graphisme et mise en pages:** Réjean ROY (554)

**Impression:** Multicopie Estrie, Sherbrooke

**Tirage:** 600 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

**Abonnement: Institutions** 25,00 \$ par année  
Prix à l'unité (frais de poste inclus)  
4,00 \$ (Canada) 5,00 \$ (autres pays)

*L'Entraide généalogique* est publié 4 fois par année.

Envoi de publication  
Enregistrement no 6214  
Sherbrooke (Québec)

Dépôt légal - 2<sup>e</sup> trimestre 1998  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0226-6245

Avril 1998

### MEMBRES GOUVERNEURS

#### Présidence

(03) Marcel LANDRY \* ..... 1968-1970  
(27) Thérèse PÉPIN ..... 1970-1972  
(80) Guy BRETON ..... 1972-1976  
(182) Adrien GAGNON\* ..... 1976-1978  
(337) Sauveur TALBOT ..... 1978-1983  
(1049) Micheline GILBERT ..... 1983-1988  
(137) Gisèle LANGLOIS-MARTEL ..... 1988-1991  
1992-1997  
(554) Réjean ROY ..... 1991-1992

### MEMBRES ÉMÉRITES

Raymond LAMBERT (02)  
Marie-Jeanne DAIGNEAU (04)  
Guy BRETON (80)  
Sauveur TALBOT (337)  
Grégoire LUSSIER (418)  
Micheline GILBERT (1049)  
Fernande VANIER (1215)  
Gisèle LANGLOIS-MARTEL (137)

\* membres décédés

# Sommaire

*Notre page couverture*

**Le calendrier perpétuel de l'abbé Pichette**  
*par Jacques GAGNON (1983) ..... 37*

**On demande monsieur Li au téléphone**  
*par Sylvianne TRAMIER ..... 38*

**Les Églises dans les Cantons de l'Est (1800-1860) Suite et fin**  
*par Marie-Paule LaBRÈQUE, M.A. .... 40*

<b>Conseil d'administration et comités .....</b>	<b>34</b>
<b>Mot de la présidente .....</b>	<b>36</b>
<b>Recensions (le coin des revues) .....</b>	<b>45</b>
<b>Publications .....</b>	<b>47</b>
<b>Boîte aux questions.....</b>	<b>48</b>
<b>Réponses.....</b>	<b>50</b>
<b>Communiqués .....</b>	<b>53</b>
<b>Dons .....</b>	<b>56</b>
<b>Acquisitions .....</b>	<b>57</b>
<b>Publications à vendre .....</b>	<b>58</b>
<b>Nouveaux membres.....</b>	<b>59</b>
<b>Activités à venir.....</b>	<b>60</b>
<b>Concours 1998.....</b>	<b>60</b>

Heures d'ouverture de la bibliothèque

**MARDI au SAMEDI : 13h à 17h**  
**et**

**MERCREDI soir : 19h à 22h**

*N.B.: Fermé entre Noël et le Jour de l'An, les Jours Saints et autres fêtes légales.*

## Mot de la présidente

---



*Micheline*  
**Gilbert** (1049)

**E**n ce début du deuxième trimestre 1998, je voudrais souligner le départ de notre secrétaire administratif, Monsieur Hubert Lavoie, dont nous avons bien apprécié le dévouement. Je souhaite aussi la bienvenue à Monsieur Pierre Connolly qui comblera le poste vacant au conseil d'administration. J'aimerais enfin remercier le généreux donateur qui a répondu à notre appel de financement de la Fondation A.G.. Nous invitons d'autres membres à suivre son exemple, en ce moment de l'année où nous rédigeons nos déclarations d'impôts.

Le 7 février dernier, cinq membres de notre Société, dont moi-même, avons participé à Québec au conseil de généalogie de la Fédération. Il y avait quatorze sociétés représentées à cette réunion, où l'on a échangé sur plusieurs sujets d'intérêt commun, comme la délimitation des régions et la production des répertoires, nos rapports avec les Archives nationales du Québec, le projet franco-québécois de recherche sur

les origines des ancêtres, etc. Le tout s'est déroulé dans le meilleur esprit de collaboration et de bonne entente.

Mais revenons à Sherbrooke. Une bonne nouvelle, le Conseil d'administration a décidé de continuer à offrir dans nos locaux les services de la salle de microfilms des Archives nationales. Les usagers ont manifesté de la bonne volonté et l'entraide fraternelle s'est, encore une fois, révélée gagnante. Toutefois, les frais d'assurance des microfilms et d'entretien des appareils vont nous amener à augmenter le prix de l'abonnement dès cet automne. Profitez-en en attendant!

En février, mars et avril, nous avons eu des conférenciers de choix: Réjean Roy, Daniel Pichette, ptre et Reynald Lessard. Vous trouverez d'ailleurs un article sur la conférence de l'abbé Pichette dans cette revue. Le 5 mai, la Fondation A.G. remettra des prix aux gagnants du concours 1997 et le 30 mai, nous aurons le plaisir d'accueillir à Sherbrooke le colloque de la Fédération Québécoise des Sociétés de généalogie qui se tiendra à l'Hôtel Delta. Pour 25,00\$, vous aurez droit à deux conférences, un buffet, une assemblée générale... et peut-être un prix de présence.

Tous les membres de notre Société sont invités à participer à ce colloque d'envergure nationale. C'est le meilleur moyen pour des généalogistes de se rencontrer et d'échanger sur nos travaux et de parler «généalogie». Comme nous voulons très bien recevoir ces personnes qui nous viendront de toute la province, nous n'organisons pas cette année de voyage annuel.

Je vous souhaite de bonnes vacances remplies de découvertes pour vous aider dans vos recherches généalogiques. □

# Le CALENDRIER PERPÉTUEL De l'abbé PICHETTE

---

par Jacques GAGNON (1983)

---

*Le texte ci-dessous fait suite à la conférence prononcée par Daniel Pichette, ptre., devant les membres de la SGCE le 3 mars 1998. Il se veut un hommage au talent et au travail de l'abbé Pichette comme rassembleur de famille.*

**C**omme tous les autres Pichette de la planète, l'abbé Pichette avait un papa et une maman. Et comme la plupart des Pichette, il avait aussi des frères et des soeurs, des oncles et tantes maternels, des oncles et tantes paternels et une ribambelle de cousins, cousines, neveux et nièces. Ce qui fait qu'à son ordination, près de 200 parents s'étaient réunis pour la circonstance.

Par la suite, vocation oblige, l'abbé Pichette était invité plus souvent qu'à son tour pour les baptêmes, mariages, enterrements et autres noces d'or et d'argent. Lui-même fit l'objet de quelques réunions de famille soulignant son entrée dans les ordres. C'est ainsi que le plus simplement du monde naquit l'idée de rencontres périodiques et d'activités consacrées à la fratrie Drouin-Pichette.

On sait donc comment ces choses commencent, mais on ne sait pas comment elles finissent ! Voyons en effet où en est rendue l'affaire après seulement sept ans de pratique. Sous l'initiative de l'abbé

Pichette se sont formés un comité de «vieux» Pichette et un comité de «jeunes» Pichette composée de chacun neuf ou dix membres de la famille. Ils organisent un voyage annuel, un rassemblement d'été, un rassemblement d'hiver, et un diner mensuel pour souligner les anniversaires de naissance.

Ils produisent un bulletin semestriel d'une trentaine de pages, un bottin généalogique des membres de la famille et ils ont maintenant leur site Internet. De plus l'abbé Pichette a conçu un calendrier perpétuel qui a déjà connu deux éditions. Le premier contenait près de 300 dates de naissance ; le second en a plus d'un millier...

C'est ainsi qu'en disant sa messe chaque matin, l'abbé Pichette peut avoir une pensée particulière pour les vivants et les morts de sa famille en fonction de leur anniversaire. Et si ça continue comme c'est parti, il pourra bientôt le faire 365 jours par année ! C'est la grâce que nous lui souhaitons de tout coeur, comme dit la formule consacrée. □

# On demande monsieur Li au téléphone

---

par Sylviane TRAMIER

---

*Reproduit du journal Le Devoir, 2 mars 1998, p. A6,  
avec l'aimable autorisation de l'éditeur.*

**Pékin**— Aux Jeux olympiques de Nagano, tous les espoirs chinois de médaille d'or reposaient sur les deux patineuses de vitesse Yang Yang et Yang Yang. Mais hélas, Yang Yang est tombée et Yang Yang a manqué de souffle, ou l'inverse.

**P**our distinguer ces deux jeunes athlètes, les Occidentaux leur attribuaient à chacune un numéro. Pour les Chinois, il n'y avait pas de confusion possible, car les deux jeunes filles — qui soit dit en passant ne sont pas parentes — ont des noms qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent avec des caractères différents.

Mais il y a quand même en Chine un réel problème d'homonymie. Si dans un restaurant, à Pékin, on demande monsieur Li au téléphone, les trois quarts de la clientèle et du personnel vont se lever. Li est le patronyme le plus répandu en Chine et vraisemblablement au monde entier aussi. «Habitants» ou «population», en chinois se dit «Lao Bai Xing». Littéralement «les cent vieux patronymes». Autrement dit, avec cent patronymes, on fait le tour de la population chinoise. La réalité est encore pire. En fait, 55% des Chinois portent un des dix-neuf noms de famille les plus courants et 265,9 millions de personnes s'appellent Li, ou Wang ou Zhang. Imaginons un ins-

tant la population de tous les Etats-Unis ou de toute l'Europe qui n'aurait à se partager que trois patronymes!

Avec un bassin si peu étendu de noms de famille, les Chinois devraient, se dit-on, rivaliser d'originalité dans le choix des prénoms qu'ils donnent à leurs enfants s'ils veulent les distinguer de la masse de leurs compatriotes? Eh bien, pas du tout. Comme tout le monde, les Chinois suivent la mode et leurs prénoms reflètent souvent la tendance de l'époque à laquelle ils sont nés. Parmi les enfants nés sous l'ère maoïste, on trouve une foule de «Hong» (rouge), de «Jin» (Armée) et de «Bing» (Soldat). L'époque voulait que l'on fasse assaut de zèle révolutionnaire jusque dans le nom donné à ses enfants. Dans d'autres cas, c'est inspiré par la crainte de représailles contre les enfants qu'on les affublait de noms en acier trempé pour ne pas qu'ils soient un jour soupçonnés d'appartenir à des familles contre-révolutionnaires ou bourgeoises. Depuis le début des années 1980, ces prénoms révolutionnaires sont tombés en défaveur. On est revenu à des noms gentiment poétiques pour les filles ou plus sobrement virils pour les garçons. On fait encore beaucoup appel à la nature, aux fleurs, aux éléments, à la lune, à la lumière, aux étoiles, à la mer, à la montagne, aux arbres, pour nommer les nouveau-nés.

Selon Zhang Shuyan, qui est linguiste et qui étudie les noms chinois, il est urgent que les Chinois élargissent leur éventail de prénoms car la situation d'homonymie crée des problèmes. Elle raconte de nombreux cas d'erreurs d'identité, certaines comiques, d'autres plus inquiétantes. Dans les hôpitaux par exemple, la confusion peut entraîner des interventions chirurgicales intempestives sur le mauvais patient. Elle a découvert que, sur les 7000 caractères du chinois courant, 3913 précisément — et seulement — ont été utilisés comme prénoms. La population de la Chine continentale étant de 1,2 milliard d'habitants et les noms de famille étant insuffisants, il est inévitable que de nombreux Chinois portent le même nom que leurs voisins de palier ou leurs collègues de bureau.

Le problème est aggravé par la tendance moderne née avec le régime communiste de ne donner qu'un seul prénom, au lieu de deux, aux nouveau-nés.

Avant la révolution, la coutume voulait qu'un enfant hérite du nom de son père et porte deux prénoms: l'un commun à ses frères et soeurs et marquant son appartenance à une génération et l'autre lui revenant en propre. Par exemple dans le roman *Quatre générations sous un même toit*, de Lao She, qui décrit la vie d'une famille pékinoise dans les années 1940, l'aïeul s'appelle «le vieux Qi», le père s'appelle Qi Tianyou et les fils Qi Ruixuan, Qi Ruifeng et Qi Ruiquan. «Rui» est le nom commun aux enfants d'une même génération dans une même famille.

Cette pratique donnait un peu de latitude. Mais elle est tombée en désuétude après la révolution de 1949. La plupart des enfants nés après cette date n'ont qu'un seul prénom. On observe cependant aujourd'hui un timide retour en faveur des deux prénoms comme à l'époque pré-révolutionnaire.

Autrefois, les Chinois avaient aussi coutume de donner à leurs enfants un autre nom, un nom secret, qui ne figurait pas au registre officiel de l'état civil. Ce nom pouvait être choisi par les grands-parents ou par des amis de la famille et pour un usage très privé. Ainsi Mao Zedong portait aussi le nom de Mao Runzhi. Chiang Kai-shek s'appelait aussi Chiang Zhong-zheng. Ce nom lui avait été donné par sa mère. La plupart des Chinois nés avant la révolution communiste ont reçu un nom supplémentaire, différent du nom officiel. En outre, il était courant, dans les familles chinoises, de se donner des surnoms. On appelait les aînés «grand» ou «vieux», les cadets «petit» ou bien on accolait des numéros au nom donné à la génération. Cette pratique n'a évidemment plus cours dans la famille chinoise d'aujourd'hui, limitée à un seul enfant qu'il n'est plus nécessaire de distinguer de ses frères et soeurs. Mais on rencontre encore aujourd'hui de vénérables patriarches à la barbe blanche surnommés «Xiao Li», ou «petit Li», parce qu'ils étaient les plus jeunes de la famille et le sont restés pour toujours. □

# Les Églises dans les Cantons de l'Est (1800-1860)

Suite et fin

---

par Marie-Paule LaBrèque, M.A.

---

*Reproduit avec la permission de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique.*

## Les protestants américains

**P**endant toute cette période, le protestantisme dans nos parages est loin d'être une institution monolithique. Certes, l'Église anglicane semble grandement favorisée par son statut apparent d'Église d'État et l'appui de solides sociétés missionnaires de la mère-patrie, entre autres, la *Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts*, fondée en 1701, et la *Society for the Propagation of Christian Knowledge* plus ancienne de deux ans. Pourtant, elle n'a pas le privilège d'avoir été la première à occuper le terrain.

Nous avons vu que les colons d'origine américaine avaient importé leurs croyances particulières; l'organisation très souple de leur culte s'adaptait parfaitement aux conditions de vie des commencements d'une colonie. Un clergé plus ou moins autodidacte, parfois assez pittoresque, parcourait les établissements dispersés; un itinéraire donné s'appelait un circuit et dans une région plus vaste on les regroupait en conférences. Dans bien des cas, la Bible était le seul bagage théologique et on y puisait inlassablement pour chacune des quatre visites annuelles que le révérend devait faire dans son circuit. Dès la première heure des hommes d'une formation intellectuelle plus avancée se présentèrent et établirent des groupements plus stables. C'est le Rev. William Marsh qui établit une église Baptiste à Sutton en 1796 qui devint le noyau d'un circuit qui s'étendit à Brome, Stanstead, Hatley, Compton, Ascot. Comme pour les autres sectes, c'est la guerre de 1812 qui coupera les relations suivies avec les États-Unis d'où venait la principale source du personnel et de l'appui matériel. C'est à Farnham seulement que les Quakers firent souche; Aaron Bull, arrivé dès 1801, vit prospérer son établissement et en 1835 on y érigeait un « meeting house » à côté d'un petit cimetière.

C'est aussi avec l'appui américain que les Congrégationalistes se réunirent à Rock Island; leur ferveur était si grande qu'ils se contentèrent d'une grange pour se rassembler mais ils connurent des jours meilleurs et une puissante société anglaise leur accorda son patronage. L'apport le plus important à la

vie religieuse des dissidents fut fourni par les méthodistes. Le type du pasteur itinérant est resté légendaire et il fallait vraiment être d'une trempe particulière pour mener semblable existence. Ils ne furent pas tous des excentriques, mais quelques-uns sont restés mémorables. Par exemple, le révérend Lorenzo Dow, du circuit de Dunham et Sutton en 1799, qui était si peu ponctuel dans ces tournées qu'on le comparait à une comète dont on ne sait jamais quand elle reparaitra; par contre on appréciait ses visites et on ne se plaignait pas qu'elles fussent trop longues. Il n'était pas rare que les pasteurs prolongeassent leurs sermons pendant plusieurs heures et si les hôtes étaient trop pauvres pour leur offrir à manger, ils reprenaient la route sans plus. Un autre, Peter Vannest, pourchassait la vanité jusqu'au point de défendre les boutons sur les habits et les faire remplacer par des agrafes qu'il jugeait plus modestes; son zèle, assez fanatique, le soutenait dans les centaines de milles qu'il couvrait à pied par tous les temps. Au moment de la guerre de 1812, tous ces prédicateurs américains restèrent chez eux sauf le jeune Robert Hibbard qui avait organisé le circuit de la Rivière Saint-François qui semblait très prometteur. Envoyé dans la région de l'Outaouais, il décida de revenir à son ancien poste quand il apprit que tous les circuits des Townships avaient été désertés, mais, en cours de route, il se noya en traversant le fleuve près de Montréal.

La paix revenue, les activités des méthodistes américains reprirent mais pas pour longtemps dans le Bas-Canada. Des missionnaires Wesleyens envoyés d'Angleterre provoquèrent de sérieux différends et, après 1820, une entente leur réserva le champ libre; seul le Haut-Canada conserva ses affiliations américaines pendant quelques années encore.

Avec des moyens bien modestes et animés de grande sincérité, les représentants de ces diverses confessions apportèrent des consolations religieuses à des hommes et des femmes dont l'isolement était l'un des grands maux. Ils furent ridiculisés par des anglicans comme Mountain et Strachan, diplômés d'Oxford, mais ils eurent le mérite de maintenir un minimum de vie spirituelle et d'inspirer quelques bons sentiments au moment où personne d'autre ne pouvait le faire.

### Les anglicans

Dans l'esprit de certains administrateurs anglais, les Townships de l'est étaient destinés à recréer une petite Angleterre; la tenure des terres, la toponymie et la religion devaient y contribuer. Par d'importantes concessions de terre à des particuliers, on avait espéré constituer une « landed gentry » qui serait un admirable élément de stabilité et de vie civilisée. Ces intéressantes personnes ne daignèrent pas s'établir dans leurs domaines; il resta le clergé et il fut de qualité. À partir de Jacob Mountain, évêque du XVIIIe siècle d'une Église établie qui se vit contraint à une vie de luttes ingrates, contre ses propres amis, souvent, pour tenter d'imposer l'autorité dont il se croyait investi. Il ne recula pas devant les obligations de sa tâche apostolique et visita son immense diocèse à plusieurs reprises. C'est en 1815 qu'il traverse nos cantons pour la première fois dans des conditions qu'on imagine: dormant sous la tente, s'estimant chanceux de parcourir une douzaine de milles par jour à travers maints obstacles, et cela à 66 ans. Son fils George, qui sera aussi évêque de Québec, doit un soir d'hiver coucher dans une cabane de colon où le froid l'obligera à garder son manteau de castor et il tentera de boucher les trous d'une fenêtre avec ses bas. Ces misères étaient le partage de tous à ce qu'il semble. Mais le grand apôtre de l'Église d'Angleterre dans nos régions fut le Révérend Charles James Stuart, qui a laissé un grand renom de sainteté par son zèle et sa charité. De haute naissance, fils du comte de Galloway, allié à de grandes familles de son pays natal, il avait désiré se consacrer à l'évangélisation des Indiens malgré une constitution faible.

Arrivé à Québec, on ne le prit pas trop au sérieux et il accepta de bon gré de changer sa destination pour Saint-Armand. Il passa une dizaine d'années à Frelighsburg et à Hatley où il se fit le promoteur, et le bailleur de fonds, pour la construction de plusieurs églises. Il fut aussi l'instigateur d'un petit collège théologique à Chambly qui, après bien des vicissitudes, conduisit à l'établissement de Bishop's à Lennoxville. Devenu évêque de Québec, son expérience missionnaire lui fut précieuse. Partisan de la modération, il se refusa toujours à s'attaquer à l'Église catholique. Plusieurs autres clergymen ont laissé un souvenir vivace, comme le Rév. Cotton de Dunham et le Rév. Woods de Drummondville et Trois-Rivières, éducateur estimé qui fut même pressenti comme principal de McGill lors de son organisation effective.

Comment vivait cette Église d'Angleterre avec un clergé relativement peu nombreux et des fidèles encore clairsemés? On les croyait riches et ils étaient certes les mieux pourvus. Cette énorme dotation que constituaient les réserves du clergé semblait une garantie d'amples ressources. On sait aujourd'hui que ce ne fut pas le Pactole espéré et que dès le départ, la planification en était vouée à l'échec. L'administration des fonctionnaires, les conditions politiques et économiques firent le reste. En 1839, après la vente de 300 000 acres, on percevait un revenu annuel de £942 seulement. L'important salaire du titulaire du diocèse, £2000 plus allocations, était défrayé par le gouvernement. Au début un missionnaire retirait £200 par année avec résidence fournie; une grande partie de ces fonds provenait des sociétés missionnaires S.P.G. et S.P.C.K. dont la dernière défrayait en partie le coût de construction des églises. Cependant ces sociétés émargeaient aussi au budget de la couronne britannique en plus de recevoir des dons des particuliers; les largesses furent restreintes quand le gouvernement retira graduellement son apport de 1831 à 1835. Les salaires tombèrent à £100 en moyenne, ce qui était assez mince pour un clergé marié et chargé de famille. De nouveau, la Vénérable société réduisit son assistance au Canada en 1855, ne pouvant suffire à pourvoir tout l'Empire britannique en pleine expansion. À titre d'exemple, pour l'année 1828, la S.P.G. avait fourni dans les deux Canadas la somme de £9774 pour l'entretien de 58 missionnaires, 8 maîtres d'école et 5 étudiants en théologie. On peut donc juger de l'importance vitale de ces organismes pour le développement de l'Église anglicane dans un pays nouveau comme le nôtre. À mesure que les secours de l'extérieur diminuaient, la mesure d'autonomie locale s'accroissait; on peut dire que l'Église se canadianisait et se rapprochait des réalités locales et contemporaines tout en gardant la nostalgie de l'ordre ancien.

Malgré des auspices favorables pour une chrétienté protestante dans les Cantons de l'Est, c'est le contraire qui s'était produit. George Mountain dresse un bilan réaliste dans un rapport rédigé au cours d'une visite épiscopale en 1861.

*There are many circumstances attaching to the whole field of labour in the Eastern Townships which present an aspect of discouragement and difficulty. Wherever there is a predominance or a considerable infusion of settlers who are American or of American descent there is a great proportion of the population who, drawing their origin from a country in which there are no national religious institutions, are unconnected with any religious organization whatever, and who remain unbaptized, and, in a vast number of instances, totally regardless of the duty of attending public worship. And, in what does appear in the shape of Religion, there is frequently to be witnessed a frothy torrent of extravagant fanaticism which is apt to run itself speedily dry, as well as a multiform exhibition of doctrinal error, (such as is propagated by the Universalists, the Adventites, the seventh-day Baptists, & c.) serving, altogether, to bewilder the minds of the people and to make many stand aloof from Religion. (...)*

*The Roman Catholic Church has of late years made great advances in these townships not, thus far, in the way of proselytism, but by means of accessions which it affords to the population year by year, tending, in the probable result, numerically to overbalance the Protestants in portions of the country heretofore considered as distinguishingly Protestant, and to gain the ascendancy in matters of municipal concern. The vast facilities afforded in the formation of certain new settlements by the Government, and the large advantages there opened to the settler, appear to be so dispensed and administered as eminently,—I believe I should not be far wrong in saying exclusively,—to favor the Roman Catholic interest.*

L'évêque Mountain avait vu juste et l'analyse du document révèle ses principaux soucis mais les tendances étaient irréversibles et le rapport des forces avait changé pour toujours.

### Écoles catholiques et protestantes

Malgré l'avance perceptible des catholiques, il faut constater une grande faiblesse dans un secteur, celui de l'éducation dans nos cantons. Au moment où Mgr Prince assume la charge du nouveau diocèse de Saint-Hyacinthe, il s'en fait une priorité. En 1853 il obtient une modeste subvention de 240 \$ de la Propagation de la Foi pour des écoles à Sherbrooke. Dans sa lettre de remerciement il dit bien que le double n'aurait pas été de trop car cette paroisse est peut-être la plus démunie de son diocèse avec la plus vieille chapelle, totalement insuffisante pour la population. «Il n'y a pas une bonne école catholique et les protestants en ont par demi-douzaines». Soulignons ici tout le problème des mentalités et des institutions.

L'instruction pour tous n'était guère une préoccupation générale sous l'ancien régime. Marguerite Bourgeois avait été une innovatrice notoire dans son temps avec ses petites écoles populaires; l'éducation était encore réservée à une élite. Après la conquête, tout était à faire et nos évêques ont multiplié les efforts en ce sens. Mgr Plessis recommande aux curés d'établir des écoles dans leurs paroisses, il soutient la fondation des collèges de Nicolet et de Saint-Hyacinthe. Mgr Lartigue salue l'arrivée des FF. des Écoles Chrétiennes en 1837 qui vont «répandre dans le diocèse une éducation chrétienne et solide pour les garçons comme nous en avons déjà une pour les filles par le moyen des Srs de la Congrégation établies en Canada dès le commencement de cette colonie». On connaît le développement des instituts enseignants dans les décennies suivantes.

Par contre les immigrants américains avaient une longue tradition de scolarisation, à partir de l'élémentaire. Dès 1642, les Puritains du Massachusetts créaient l'obligation d'instruire les enfants pour qu'ils puissent lire la Bible et comprendre les principales lois du pays. L'école était le premier édifice communautaire qu'ils construisaient. Ils se comportèrent de la même manière ici. Par exemple, à Shipton (aujourd'hui Richmond), l'école bien modeste est construite en 1807, mais déjà une demoiselle enseignait dans une maison privée depuis 1801; on connaissait déjà le concept d'éducation permanente puisque les colons s'organisaient une bibliothèque circulante en 1815, la *Craig Union Library*. Sutton avait aussi son école en 1808, et en février 1816, quelques mois à peine après la fondation de Drummondville, le Col. Heriot annonce qu'on se prépare à construire une école.

Les luttes contre l'Institution royale ne se limitèrent pas à l'opposition des catholiques. Dans les Cantons de l'Est, les Loyalistes, Écossais et autres, affirmèrent aussi leur méfiance à l'égard d'un

système dominé par un évêque anglican. Pendant longtemps, même après l'Union des Canadas, ils continuèrent à réclamer avec insistance l'enseignement de la Bible dans toutes les écoles. Par contre, on leur reprochait leurs méthodes et leurs manuels par trop républicains. L'animosité entre anglicans et dissidents fut telle qu'en visant les influences américaines, on chercha à proscrire tous les étrangers de l'enseignement. Du renfort pour les écoles de l'Église d'Angleterre se présenta sous la forme de la *Newfoundland and British North American School Society* accueillie à bras ouverts par l'évêque George Mountain, même si à Terre-Neuve l'évêque Feild avait eu avec elle des différends d'ordre théologique, la Société étant nettement d'orientation évangélique, tandis que l'évêque penchait vers les Tractariens. Ces querelles de *High* et *Low church* n'eurent pas de répercussions trop fâcheuses par ici et c'est à Sherbrooke que cette société vint ouvrir sa première école en 1839. Deux enseignants, Mr et Mrs King, s'installèrent dans une bâtisse fournie par la *British American Land Co.*

Autre facette du problème scolaire, les catholiques se trouvaient en minorité dans les conseils; seuls les propriétaires y étaient éligibles et les protestants en occupaient massivement les sièges. En 1854, la somme de \$600 octroyée par la Législature pour les écoles de l'endroit avait abouti au conseil scolaire du canton d'Ascot qui restait sourd aux réclamations des catholiques français. L'année suivante, deux commissaires canadiens-français se faisaient élire et en 1856 on ouvrait une classe française tenue par la sœur du curé Dufresne. C'est ici qu'on comprend mieux l'inquiétude de George Mountain au sujet de l'influence des catholiques au niveau des institutions municipales.

### Conclusion

Quand le diocèse de Sherbrooke deviendra une réalité en 1874, chacun aura pris la mesure de ses forces et de ses possibilités. Le préambule de la première *Notice de la Propagation de la Foi* de Québec, 1839, énumérait les buts de la Société: entre autres bonnes œuvres, on devait «imprimer et diffuser des catéchismes en langue française et anglaise ainsi que quelques autres livres de religion et de controverse parmi nos frères catholiques qui sont dans les Townships et autres lieux qui sont privés de la résidence de prêtres». Nous ne connaissons pas l'usage ni l'effet de ces «livres de controverse» et nous croyons que les catéchismes ont joué un rôle irremplaçable dans le maintien de la foi populaire. Il est peu probable qu'ils aient contribué à beaucoup de conversions si ce n'est au sein de familles unies par les liens de mariages mixtes, et encore, c'est une hypothèse. Par ailleurs, les défections de catholiques furent relativement rares et tinrent surtout de chicanes locales de bancs ou de clochers, d'emplacements de chapelles ou de conflits de personnalité.

Cette brève esquisse ne peut que faire soupçonner toute la complexité de l'histoire religieuse des Cantons de l'Est. Elle est remplie de personnalités fortes et attachantes; par le pluralisme de ses premiers colons elle offre un champ d'étude qui peut fournir beaucoup de données originales. Qui sait, on pourrait peut-être cerner mieux ensuite ce type un peu mystérieux: l'homme des Cantons de l'Est. □

**N.D.L.R.** Mme Micheline Hébert (1725) nous demande la localisation de l'église illustrant la 1ère partie de l'article de Mme La Brègue ; il s'agit de l'église du village de Milby.



*Charlotte*  
**BERGERON**

(1459)

## Le coin des revues

Les revues mentionnées sont disponibles pour consultation à la bibliothèque. Si ce que vous voulez lire n'est plus sur le présentoir, demandez au responsable de garde qui vous indiquera où sont rangées les revues désirées. Prenez note aussi, que plusieurs revues sont reliées en volumes et placés dans des étagères.

Dans **Héritage**, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, février 1998:

- Lignée maternelle de Maxime PESANT, par Joseph Gervais, prêtre. P. 31 à 35.
- Le règne des ROY et des LEROI continue toujours, par Paul André Garneau. P. 37 à 38.

Dans **L'Outaouais généalogique**, bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais,

A) Vol. XIX no 5, nov.-déc. 1997:

- Les LYRETTE de Ste-Famille d'Aumond, par Suzanne Sabourin. P. 162 à 170.
- L'ancêtre Olivier CHARBONNEAU, par Daniel Brunet. P. 171 à 173

B) Vol. XX no 1, janv.-fév. 1998:

- L'histoire des CHEVALIER, originaire de Louiseville, par Jean-François Renaud. P. 5 à 10.
- La noblesse, texte de Lise Coderre-Gauthier. P. 10 à 12.
- Les LACROIX dit LANGEVIN de Ste-Famille d'Aumond, par Suzanne Sabourin. P. 13 à 19, 1ère partie.

Dans **Nos sources**, bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière, vol. 18 no 1, mars 1998:

- Conférence: Urbain JETTÉ, par Gérard Lebel, C.Ss.R. P. 4 à 7.
- Document remis par Mme Olivette D. Leblanc, concernant Jean de GRANPRÉ, 72 ans, qui, depuis le 13 janv. 1982, se dit: «un maniaque des procès.» Vous voulez le voir, allez au palais de justice! P. 9 et 10.
- Histoire de la chapelle Cuthbert de Berthierville (extrait de La Presse, 30 mars 1996). P. 18 à 20.

Dans **Au fil des ans**, bulletin de la Société historique de Bellechasse, vol. 10 no 1, hiver 1998:

- Nos familles: les LEMIEUX (ancêtres Pierre et Gabriel), par Régis Lemieux et Fernand Breton. P. 6 à 10.
- M. Edmond CHABOT, un homme de caractère. Auteur: Charles-Henri Bélanger. P. 11 à 14.

Dans **Les Ramures**, revue de la Société de généalogie Les Patriotes Inc. Sorel, vol. 7 no 1, février 1998:

- Quelques titres: \* Exhumation des Restes mortels de Soeur Philomène. \* Une centenaire à Tracy. \* Le Père Anne De La Noue: le martyr de la neige. \* Une nonagénaire habite la même maison depuis 93 ans.

Dans **Échos généalogiques**, bulletin de la Société de généalogie des Laurentides, vol. 14 no 1, printemps 1998:

- Le régime seigneurial, 3e partie, par Chanoine Paul Labelle. P. 940.
- Les familles MONET-TE (dernière partie), par Robert Monette. P. 943 à 945.

Dans **L'Ancêtre**, bulletin de la Société de généalogie de Québec, vol. 24 no 6, février 1998:

- À la mémoire de Julien FORTIN (4e partie): pionniers en Abitibi au XXe siècle, par Cora Fortin-Houdet. P. 205 à 214.

- Les GARCEAU de Port-Royal font souche à Yamachiche au Québec, par Florian Bernard. P. 215 à 217.
- Jean-Thomas NADEAU, prêtre, un ardent défenseur de notre patrimoine architectural québécois, par Roger Paquin. P. 219 à 223.

Dans **Au fil du temps**, publication de la Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 6 no 4, déc. 1997:

- L'Église Presbytérienne: sa longue histoire à Salaberry-de-Valleyfield, par Bernice E. Douglas. P. 123 à 129. (Photos)
- À la ville, à la campagne: souvenirs et traditions du temps des fêtes, par Danièle Charland. P. 130 à 139. (Photos)
- La ménagère du Curé CHARBONNEAU: ça pouvait faire jaser, par Hector Besner. P. 140 à 144. (Photos)
- Les papiers de famille: une mine d'or pour les chercheurs par, Micheline Lachance. P. 145 à 148.

Dans **Mémoires**, de la Société généalogique canadienne-française, vol. 48 no 4, hiver 1997.

- Calixa LAVALLÉE, un musicien sans frontières au XIXe siècle, par Jeanne La Rocque. P. 290 à 304.
- La famille ROULOIS: un nom éteint mais pas oublié, par Robert Cantin. P. 305 à 310.
- Dilemme des deux Pierre GAGNON mariés aux deux soeurs LACROIX, par Antonio Gagnon. P. 311 à 315.
- Michel MARAY de LA CHAUVIGNERIE: interprète des langues iroquoises (1704-1778), par Serge Goudreau. P. 317 à 330.

Dans **L'Estuaire généalogique**, de la Société généalogique de l'est du Québec, Rimouski, no 65, printemps 1998:

- Suite et fin de «Les JERSIAIS et GUERNESIAIS de la région de Gaspé et des Iles-de-la-Madeleine, par Marcel Garnier. P. 4 à 9.
- Généalogie de Margaret MACNIDER (1764-1838), par Jean Isabelle Parke Lee. P. 12 à 14.
- Bernard MASSÉ, meunier au moulin du Petit-Sault, par Claude Massé. P. 15 à 23.

Dans **Le Bercaïl**, bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, vol. 6 no 2, décembre 1997:

- Les BOUDREAU, par Léandre Rousseau. P. 4 à 18. Article très élaboré sur l'ancêtre Michel Boudreau d'Aunis.
- Les incendies: la plus importante conflagration en 100 ans à Black Lake, par Jeannette Giguère. P. 19 et 20.
- L'abbé Joseph MARCOUX, sa généalogie, par Renald Turcotte. P. 21 à 24.

Dans **Entre Nous**, bulletin du Club de généalogie de Longueuil, vol 7 no 1, mars 1998:

- Laurent GRANGER, anglais ou français? Auteur: Paul Granger. P. 18-19
- À travers les registres de Saint-Antoine-sur-Richelieu, par Ruth Major Lapierre. P. 20-21.

Dans le bulletin **Dans l'temps**, de la Société de généalogie de Saint-Hubert: vol. 9 no 1, mars 1998:

- Les ancêtres BOILEAU et ROBIDOUX, p. 6 et 7.

Veillez noter que nous avons aussi les journaux des familles suivantes:

Arès (Le Palm-Arès) - Asselin (Asselinformation) - Beaulieu (Le Beau-Lieu) - Bolley (Le Bolley) - Brochu (Le Fleuron) - Courtemanche (La Manchette) - Demers (L'arbre de mai) - Dubois (Le Boisé) - Fréchette (La Voix des Fréchette) - Geer (The Geer family) - Houde (Le Manousien) - Labrecque (Bulletin des Labrecque) - Landry (Le Landry) - Laporte et St-Georges (DeLaporte à St-Georges) - Leblond (Leblond d'Or) - Lehoux (La Houssaie) - Nau (La Voix des Nau) - Nadeau (Info Nadeau) - Normand (Le Normand) - Pelletier (La Pelleterie) - Pépin (Nos Origines) - Provencher (Les Provencher) - Robillard (Les Robillardises) - Roy (Les Souches) - Séguin (La Séguinière) - Tanguay (Le Tanguay) - Tardif (Le Tardif Fusion) - Therrien (Les Therrien) Thibault - Veilleux (L'Éveilleur). □

---

*Yvonne*  
**NADEAU**  
(526)



---

## *Publications*

**Cote 3-65-046:** Répertoire des mariages de la paroisse St-Jean-Vianney, Montréal (1923-1990), par Solange Boisvenue, Henri Bergevin, Thérèse Lemieux de la Société généalogique canadienne-française. Les notes historiques de la paroisse paraissent au début du répertoire. Elles vous aident à situer les limites de la paroisse ainsi que son histoire..  
Dès 1985, la communauté fêtait déjà le 60e anniversaire de sa fondation.

**Cote 3-65-096:** Répertoire des mariages de la paroisse St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Montréal (1913-1990), par Thérèse Quintin de la Société généalogique canadienne-française. Cette paroisse fut fondée en 1913, suite à l'augmentation croissante et rapide de la population. Dans ce volume, vous trouverez:

- l'inauguration historique de la paroisse,
- la situation géographique,
- les mariages par ordre alphabétique,
- l'index des femmes.

Bonnes recherches!

**Cote 3-65-096:** Répertoire des mariages de la paroisse St-Louis-de-Gonzague, Montréal (1926-1980), par Adrienne Parent de la Société généalogique canadienne-française. Ce volume est conçu sur le même principe que le précédent (3-65-096)

**Cote 3-65-097:** Répertoire de mariages de la paroisse Ste-Colette, Montréal (1960-1990), par Thérèse Rouleau de la Société généalogique canadienne-française. Un autre répertoire conçu sur le même principe que les deux précédents.

**Cote 3-33-018** Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse St-Pierre-les-Becquets, diocèse de Nicolet, 1734-1976. Compilation par Olivier Archambault et Hermine Jolicoeur. (Volumes I et II de la collection 9 et 10 des registres des Bois-Francis).  
Au début de ces répertoires, vous découvrirez l'érection paroissiale et canonique de St-Pierre-les-Becquets avec beaucoup d'intérêt. Les renseignements contenus dans ces volumes ont été notés avec le plus d'attention possible.

**Cote 3-49-028:** Baptêmes et Sépultures. Paroisse St-Cuthbert, comté de Berthier, tome 1, 1770-1825, et tome 2, 1826-1875. Collaboration de Lise Sylvestre Reid et Louise Lépine pour la Société de généalogie de Lanaudière  
Ce répertoire répond à la demande des familles des quatre coins de l'Amérique qui sont venues sonner au presbytère pour trouver la trace de leurs ancêtres. Ont-elles obtenues réponses à leurs demandes? Étant donné que la plupart du temps, leurs renseignements sont imprécis, ce répertoire devient une mine d'or pour les chercheurs.  
Remarquez que la classification par ordre alphabétique retient un seul nom de famille et l'orthographe des écritures demeure tel quel.

**Cote 3-58-025:** (Tome 2) Répertoire des baptêmes, sépultures et annotations marginales de la paroisse Ste-Élisabeth, comté de Joliette, 1841-1885. Auteur: Roland Champagne pour la Société de généalogie de Lanaudière.

La lecture de ce répertoire vous permettra d'établir un lien plus intime en évoquant certains souvenirs vécus et/ou racontés dans les familles qui nous ont précédés.

Ce répertoire contient un peu plus de neuf mille actes relatant la vie de cette paroisse fondée en 1798 et qui fêtera son bicentenaire en 1998.

Bonne identification : âge, date, noms et surnoms, métiers; de plus, facile à consulter.

**Cote 3-58-041:** Ste-Marcelline, comté de Joliette, 1928-1992 par Reine Parent Lafortune et Louise Lépine.

Dans ce répertoire, Reine et Louise ont relevé 812 actes de baptêmes, 276 de mariages, 304 de sépultures et 309 d'annotations marginales, depuis la fondation de la paroisse jusqu'en 1992. Un index alphabétique de chaque personne inscrite dans les registres favorise une recherche généalogique facile et rapide.

L'histoire de la paroisse de Ste-Marcelline est bien décrite sous tous ses angles: situation géographique, érection municipale et canonique, colonisation, habitants, écoles, etc. □

## Boîte aux questions

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques.

Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande, en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: **L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE**  
275, rue Dufferin  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

## QUESTIONS

- Q. 880 Date et endroit du mariage, nom des parents de Joseph GIROUX et Marie MARCOUX. Leur fils Joseph épouse Arzélie Viens le 4 juin 1901. (2668)
- Q. 881 Nom des parents de M.-Thérèse JOLIVE qui épouse J.-Bte GIROUX (Vincent et Marg. Angélique Bouthillet) le 22 juin 1761 à Montréal. (2668)
- Q. 882 Date et endroit du mariage, nom des parents de John B. NÉRON et Jeanne, Jeannie MALTAIS (Ovide & ?). J'ai trouvé 6 enfants mariés à Roberval et Alma ainsi que 2 à Québec, entre 1917 et 1943. En 1917, David demeure aux États-Unis. (2668)
- Q. 883 Enfants de J.-Bte PROULX et Joséphine CARRIER, mariés le 4 oct. à Brompton. (2668)
- Q. 884 Enfants de Jean HEPPELLE et Joséphine LAVOIE. Leur fille Adèle épouse Pierre PROULX le 12 janv. 1886 à St-Anaclet de Lessard. (2668)

- Q. 885** Nom des parents de J.-Bte PERREAULT et Madeleine CHARBONNEAU, mariés le 29 sept. 1794 à St-Vincent-de-Paul de Laval. (1960)
- Q. 886** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Achille MARCOTTE et Anna LECLERC. (1960)
- Q. 887** Date et endroit du mariage, nom des parents de Georges GOYETTE et Virginie LECLERC. (1960)
- Q. 888** Date et endroit du mariage, nom des parents de Pierre BEAUFOR et Marguerite ST-AGNAND. (1960)
- Q. 889** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Hyacinthe ROUILLARD-CYR et Madeleine-Marguerite QUESSY. (1960)
- Q. 890** Date et endroit du mariage, nom des parents de Jean-Baptiste ROBILLARD dit Hyppolite et Sophie HUDON-BEAULIEU. (1960)
- Q. 891** Date et endroit du mariage, nom des parents de Baptiste ARCHAMBAULT et de Sophie PATENAUDE. Leur fille Sophie a épousé Thomas Lemay à Stukeley le 18 fév. 1851. (1938)
- Q. 892** Date et endroit du mariage, nom des parents de Ludger BERGERON et Georgina SCOTT. Ludger a épousé Amanda Labrie en secondes noces le 17 sept. 1905 à St-Henri de Taillon. (1938)
- Q. 893** Date et endroit du mariage, nom des parents de Michel BERGERON et M.-Anne GAUTHIER. Leur fille Marie épouse Jérémie Beaulieu à Rivière Ouelle en 1768. (1938)
- Q. 894** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Ignace BERNARD et Archange CASAVANT. Leur fils Narcisse épouse Mathilde Marcotte le 12 oct. 1847 à St-Damase. (1938)
- Q. 895** Date et endroit du mariage, nom des parents de François COULOMBE et Suzanne LAVOIE. Leur fils Léon épouse Suzanne Boivin le 29 mai 1826 aux Éboulements. (1938)
- Q. 896** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Olivier FONTAINE et Lucie MARIN. Leur fille Adélaïde épouse Damien Bernard à St-Damase le 4 oct. 1887. (1938)
- Q. 897** Nom des parents de Joseph POULIN et de Delvina GODBOUT de Stoneway. Les seuls renseignements les concernant sont que Joseph s'est tout d'abord marié aux États-Unis et une 2e fois à Montréal, à l'âge de 81 ans. Une fille, Yvonne Poulin, s'est mariée à Joseph Poisson le 25 nov. 1929 à l'Immaculée Conception de Sherbrooke. (Rémi serait le nom du père de Joseph Poulin ?) (2530)
- Q. 898** Je recherche des personnes ayant les noms de CAILLE - AUBAN - RELIQUET. Ils demeureraient dans les régions de Blackstone, Mass., Québec (Ste-Geneviève de Pierrefonds, Drummondville, St-Laurent et Notre-Dame de Montréal), et France (St-Paul de Paris). (2659) Gisèle Grégoire-Rustenburg, 588 Middlebury Drive, Sunnyvale, CA 9407. Tél.: 408- 733-0476
- Q. 899** Date et endroit de mariage ainsi que le nom des parents et des grands-parents de Mathilde SIMONEAU. Elle a épousé Louis-Georges Fortin le 29 sept. 1865 à Ste-Sophie de Mégantic. (875)
- Q. 900** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Augustin LALLIER et de Marie Lallier. Leur fille Philomène épouse Ludger Meunier le 7 janv. 1873 à St-Paul de Chester. Sont-ils des descendants de Jean et Marguerite Paquin mariés à Deschambault (Tanguay)? Ils auraient été surnommés «Marcheterre» à une certaine époque, dans le comté de Nicolet. (875)
- Q. 901** Date et endroit du mariage ainsi que le nom des parents et des grands-parents de Joseph DION et Marguerite TOUCHETTE. Leur fils Dominique épouse Marie Tétreau le 13 sept. 1831 à St-Jean-Baptiste de Rouville. (875)

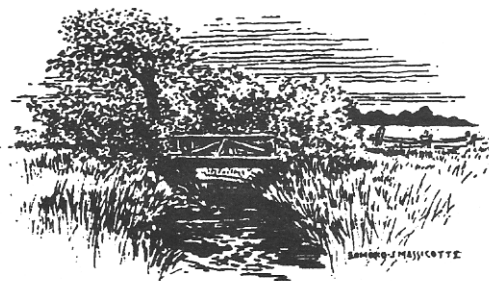
- Q. 902** Date et endroit du mariage, nom des parents de Dominique TÉTREAU et Marie JACOB. Leur fille Marie épouse Dominique Dion le 13 sept. 1831 à St-Jean-Baptiste de Rouville. (875)
- Q. 903** Date et endroit du mariage, nom des parents de Clément BISSON et Marianne RAYMOND. (2775)
- Q. 904** Date et endroit du mariage, nom des parents de Charles LEEMAN ou LAIMOND et M.-Angèle MAILLET. (2775)
- Note:** Quelques personnes ont envoyé plusieurs questions qui ne peuvent pas être toutes publiées dans cette édition. Elles le seront dans la revue numéro 3. Soyez sans crainte, nous les gardons en réserve. (Le comité de la revue)

## RÉPONSES

- R. 838** Marie FORTIER, fille de ? (Histor et Drouin ne mentionnent pas de parents) épouse Antoine Therrien, fils de Jean et Charlotte Bouché le 2 février 1818 à Beauport. Antoine Therrien était veuf de M.-Angélique Langlois qu'il avait épousé le 19 mai 1801 à Beauport. Marie FORTIER se remarie le 29 octobre 1833, à Beauport avec Pierre Tessier, fils de Gabriel et Jeanne Grenier. (Histor et Drouin) (1896)
- R. 839** A) Cécile GIRARD, fille de René Girard dit BRINDAMOUR et M.-Joseph POITRAS épouse Charles-Amador Belleau, fils de Jean-Baptiste et Catherine Berthiaume le 5 juillet 1745 à Ste-Foy. (Drouin p. 84 et 583)  
Selon Jetté (p. 79), Charles-Amador Belleau serait baptisé le 21 nov. 1719, à Ste-Foy.  
Selon Jetté (p. 501), René Girard et M.-Joseph Poitras ont baptisé 3 filles «M.-Anne» entre 1712 et 1723. En 1730, elles n'étaient pas décédées. La première se nomme Marie-Anne dit Marie-Renée née le 28 nov. 1712 à l'Ancienne-Lorette. Elle a épousé Gabriel Flibot le 25 août 1729, à Ste-Foy. Ne serait-il pas possible que la 2e baptisée le 24 juin 1716 ou la 3e baptisée le 25 mai 1718 puisse porter le prénom de CÉCILE? Dans le P.R.D.H., lorsque l'épouse de Charles-Amador Belleau se marie, décède et a quelques enfants, elle se nomme CÉCILE. À la naissance de plusieurs autres enfants elle porte le nom de CÉCILE GIRARD. Si son âge est exact à son décès (33 ans) le 12 ou 13 oct. 1760, à Ste-Foy, elle serait donc née vers 1727. Elle peut donc être une enfant additionnelle à la famille de René et M.-Jos. Poitras mentionnée dans Tanguay et Drouin. (1896)
- R. 839** B) Pierre BÉLANGER, fils de Félix et M.-Angélique Perreault et veuf de Louise Demers, épouse Marie-Louise CAISSE, fille d'Étienne et Catherine Hilaire, le 2 février 1807, à St-Antoine de Lavaltrie. Le 1er juin 1818, à St-Paul de Joliette, il épouse Angélique Larivière (3e épouse), fille d'Alexis et Marie Roussin-Bellefleur. Le 20 oct. 1801, à Lanoraie, Pierre avait épousé Louise Demers, fille de Nic. et M.-Louise Durand.  
Félix BÉLANGER, fils de Jean-François et Marie-Louise Caron épouse M.-Angélique PERREAULT, fils de Pierre et M.-Jeanne Lescarbott, le 9 juillet 1773 à Lanoraie. (Drouin et C-18 Dom. Campagna) (1896)
- R. 840** Flora DION, fille de François et Desneiges Perron épouse Guillaume (William) JUTRAS, fils d'Henri et Louise St-Jean, le 15 juin 1903, à Notre-Dame de Central Falls, R.I. (Registre de Central Falls) (1896)
- R. 841** Pierre GIROUX, fils de Basile et Élisabeth Dupille et Éléonore ROULLIER, fille de Joseph et M.-Jos. Surprenant se marient le 3 août 1818, à l'Acadie (Reg. 65 de Pontbriand) (1896)
- R. 843** Antoine-Napoléon Alias Paul LAFOND, fils d'Antoine et Napoléon Bérubé et Émilie LAMPRON, fille de Jean-Baptiste et Apolline Turcot se marient le 13 juillet 1858, à St-Zéphirin-de-Courval. (Drouin et Reg. 66 de Pontbriand) (1896)

- R. 845** Jean-François MARTIN, fils d'Antoine et M.-Françoise Février et M.-Anne RENAUD-DESLAURIERS, fille de Jean-Baptiste et M.-Anne Pineau se marient le 3 février 1740, à Varennes. (Reg. 63 de Pontbriand)  
Jean-François MARTIN, veuf de M.-Anne Renaud, épouse Brigitte Plante le 11 janvier 1762 à St-Ours. (Reg. 34 de Bergeron)  
Jean-Baptiste MARTIN, veuf de Brigitte Plante, épouse Marguerite Laterreur le 14 janv. 1765 à St-Denis-sur-Richelieu. (Reg. 35 de Pontbriand)  
À St-Denis-sur-Richelieu, lorsque ses enfants issus des mariages avec M.-Anne Renaud et Marguerite Laterreur se marient, Jean-François MARTIN porte le prénom de Jean-Baptiste. C'est probablement la même personne, même si l'âge au décès ne correspond pas avec la date de naissance connue. (1896)
- R. 846** Joseph BÉLANGER, fils d'Arsène et Marie Adélaïde Vallée et Alexandrine CHARRON, fille de Jean-Baptiste et Marguerite Prétault se marient le 11 oct. 1869 à St-Philippe d'Argenteuil.  
Arsène BÉLANGER, fils de François et Médérise Charlebois et M.-Adélaïde VALLÉE, fille d'Amable et Esther Perron, se marient le 21 janv. 1840 à Rigaud.  
François BÉLANGER, fils de Jean et Marie-Anne Cauvillon-Quévillon et Médérise CHARLEBOIS, fille de Joseph et Jos. Bayer se marient le 27 oct. 1794 à Vaudreuil.  
Jean-Marie BÉLANGER, fils de François et Catherine Nadon et M.-Anne QUÉVILLON, fille de Jean-Baptiste et M.-Anne Cadieu se marient le 24 oct. 1768 à St-Vincent-de-Paul. (Voir Drouin, Jetté ou l'Entraide généalogique pour continuer les recherches) (1896)
- R. 849** Clovis LACOURSE, fils de David et Émilie Gauvreau et Édile ou Odile LEBLANC (parents et endroit omis) se marient vers 1873. (Micro-film Drouin) (1896)
- R. 850** Gabriel GAILLARDETZ, est né en 1780, originaire de l'Île de Miquelon (St-Pierre-et-Miquelon) de l'union de Gabriel Gaillardé et de Marie Bayard. Il arrive aux Îles-de-la-Madeleine vers 1804 puis épouse à Havre-Aubert, le 29 sept. 1804, Polonie-Zoé Vigneau, fille d'Étienne et Louise Cyr, mariés à la Rochelle le 1 août 1781. (Les Français au Québec, 1765-1865 de Marcel Fournier.) (1896)
- R. 853** Olivier DURBOIS, fils d'Augustin et Jos. Roy et Rosalie LABBÉ, fille de Pierre et Angélique Nadeau se marient le 23 oct. 1832 à St-Joseph de Beauce. (Drouin)  
Rosalie LABBÉ serait la mère de Louise DURBOIS. (1896)
- R. 855** Élie Lévesque, FILS de François et Marie Granger épouse Geneviève Normandeau, fille de Louis et Marie Audet, le 10 janv. 1810, à Maria, Carleton. Il épouse en 2e noces Angélique Boudreau, fille d'Urbain et Théotiste Leblanc, le 1 août 1826 à St-Joseph de Carleton. Louis LÉVESQUE et Marie GRANGER ont eu plusieurs enfants dont Louis né le 6 avril 1790, à St-Joseph de Carleton. Louis LÉVESQUE, époux de Marie GRANGER a été inhumé le 27 fév. 1823, à l'âge de 70 ans, à St-Joseph de Carleton. La sépulture de Marie Granger a eu lieu le 22 fév. 1822, au même endroit. Elle était âgée de 56 ans. (Registre de Carleton) (1896)
- R.857** Jean-Baptiste GAGNON, fils de Jean-Baptiste et Sophie LECLAIR et Marie ST-JEAN, fille d'Antoine et d'Appoline Desmarais, de Sherbrooke, se marient le 2 oct. 1896 à Stoke. (Reg. de la Soc. Gén. des Cantons de l'Est, p. 188)  
Jean-Baptiste GAGNON, fils de Joseph et Marguerite Roy a épousé Sophie HOULE, fille d'Alexis et Joseph Lefebvre-Descôteaux. (Drouin femmes: endroit et date non indiqués) (1896)
- R. 859** Joseph LEPINE, fils de Joseph Olivier (v. Chevaudier) et Marie Ratel épouse Marie BIBEAU. (Micro-film de Drouin: nom des parents de l'épouse, date et endroit du mariage non inscrits) (1896)
- R. 860** Arthur ROUTHIER, fils de Richard et Delvina Bisson, épouse Anna GROLEAU, fille d'Eugénie Vachon et d'Ephrem Groleau le 15 juillet 1919, à St-Coeur de Marie, Mégantic. (Micro-film de Drouin) (1896)

- R. 864** Calixte CHAMPIGNY, fils de Joseph et Edwidge Proulx et Marie BEAUPRÉ, fille de Frs.-Xavier et d'Adélaïde Martel se marient le 2 fév. 1863, à Valcourt. (Pontbriand #84) (1896)
- R. 866** Dans le livre d'Alphonse-Raymond Bombardier, *Valcourt et sa région avant le vingtième siècle* (p.80) est mentionné le mariage de Sansoucy Jarret dit BEAUREGARD, fils de Pierre et de Marie-Émélie COTÉ, fille de Gaspard et Thérèse Yon, le 17 septembre 1844, mariage célébré par le missionnaire de St-Césaire (2816). Dans les *Index Époux et Épouses* de St-Césaire, on confirme le mariage de Jaret-Bourgard de Ste-Brigitte et d'Émélie Côté de Stukely (1983).
- R. 867** Louis BARON, fils de Louis et Josette Daigle et Joseph BÉDARD, fille de Louis-Gaspard et Josette Dussault se marient le 27 juin 1842, à St-Antoine-de-Tilly.  
Louis BARON avait épousé Victoire Croteau, fille de Jean-Baptiste et M.-Agathe Gauthier le 9 août 1825, à St-Antoine-de-Tilly.  
Joseph BÉDARD avait épousé François Houle, fils de Jean-Louis et M.-Thérèse Côté le 13 nov. 1837, à St-Antoine-de-Tilly. (Drouin) (1896)
- R. 868** Samuel GLAUDE, fils d'Henri et Tharsile Dupré et Marie LEFEBVRE, fille de Joseph et Marie Champagne se marient le 21 mai 1907 à Ste-Praxède de Bromptonville. (Drouin) (1896)
- R. 869** Claude JUTRAS, fils de Dominique et M.-Joseph Beaubien et M.-Anne DESFOSSÉS, fille de Joseph et Madeleine Boudreau se marient le 13 fév. 1797 à Nicolet. (Drouin) (1896)
- R. 871** Joseph Adélarde Ronald RENAUD aurait épousé Stella FORAND le 4 sept. 1939 à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall River, Mass. (parents omis au registre) (1896)
- R. 873** A) François GAGNON est le fils de Pierre et Marie Lacroix. (Drouin) (1896)  
B) François GAGNON, fils de Pierre et Marie Lacroix, épouse Marie-Madeleine Bergeron, fille de Joseph et Marguerite Dussault, à St-Nicolas le 15 janv. 1742. Contrat Choret. Voir PRDH, vol. 22 p. 351. François épouse en 2e nocés, Françoise Huard, aussi à St-Nicolas le 22 août 1763. (1682, S.G.C.F.)
- R. 874** A) Marguerite GAGNON est la fille de François et Marguerite Bélanger. (Drouin) (1896)  
B) Marguerite GAGNON, veuve de Michel Dumay, est fille de Jean et Thérèse Rocheron. Elle avait épousé en 1ères nocés, Michel Dumay, fils de René et Marguerite Dussault au Château-Richer en 1733. 1ères nocés: contrat Jacob, fils, le 8 fév. 1733 (PRDH #19 p. 154). 2e nocés: contrat Choret, le 13 juin 1752 (PRDH #35 p. 530). (1682, S.G.C.F.)
- R. 875** Françoise PRÉVOST est la fille de Guillaume et M.-Marguerite Marié. (Drouin) (1896)



## Communiqués

Cette chronique s'adresse aux membres et aux associations à but non lucratif seulement.

Adressez vos demandes à:  
L'Entraide généalogique - Communiqué  
a/s Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.  
275 rue Dufferin,  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

### Rassemblements

#### Rassemblement des familles GAGNÉ-BELLAVANCE

Assemblée générale annuelle à Sherbrooke les 19 et 20 septembre 1998. Un comité d'accueil est en marche pour préparer cette rencontre de 2 jours à «l'Hôtel Le Président» de Sherbrooke. Y collaborent : Huguette D. Gagné, trésorière (842-2525), Gaétane Gagné, secrétaire (573-3037), Marie Gagné, recherchiste (346-9462), Jacques Gagné, publiciste (569-0379) et Carmelle Gagné-Gauvin (843-8522).

Une exposition des travaux des artistes et artisans est au programme.  
On s'inscrit auprès du comité organisateur. BIENVENUE À TOUS.

#### Association des NADEAU inc.

L'association des Nadeau Inc. a tenu son 16e congrès à Beauport les 15 et 16 août 1997. Cette année, les membres de cette grande famille iront fêter à Madawaska, Me, où ils seront reçus à leur tour durant le festival Acadien. Tous les Nadeau et alliances sont invités à participer à ce ralliement. À chaque année, les familles Nadeau se rencontrent pour une partie de sucre. Elle aura lieu le 26 avril 1998 à la cabane à sucre Leclerc à Granby. Et enfin, pour terminer l'année en beauté l'Association se rendra à St-Hyacinthe le 15 août 1998 pour l'assemblée générale. Pour de plus amples renseignements: (tél.: 819-823-0325 et Fax: 819-823-7641)

Yvonne Nadeau - 785 Mc Crea - Sherbrooke, Qc J1L 2M5

#### Association des FOURNIER d'Amérique

Une association à but non lucratif des Fournier d'Amérique existe depuis le 3 février 1998. Nous travaillons à l'élaboration d'un Dictionnaire généalogique de tous les descendants de Guillaume et Françoise Hébert (baptêmes, mariages et sépultures) ainsi qu'à un Répertoire des mariages de neuf autres souches de Fournier qui ont des descendants jusqu'à nos jours. Nous apprécierions recevoir toute information pertinente concernant vos familles afin de les inclure dans nos publications, en particulier des familles venant du reste du Canada et des Etats-Unis.

Contact en région : M. Valérien Fournier, tél. 1-819-569-3863  
Contact à Québec : Mme Armelle Fournier, 2710 rue Gaspard, #4, Beauport, G1E 3P1  
Adresse électronique : hmr.ellemra@videotron.ca

## **CONNOLLY, CLOUTIER et PRATTE sur le Web**

J'ai mis le contenu de mon fichier de données sur Internet en format HTML : au-delà de 1 500 individus pour le moment, descendants de l'un ou l'autre patronyme ci-dessus. Mon but est de permettre aux gens de profiter de mes recherches, en espérant que les visiteurs me fournissent des renseignements supplémentaires. Vous pouvez m'écrire à l'adresse indiquée ou me laisser un mot dans le livre d'invités que vous trouverez sur le site :

**<http://miako.si.usherb.ca/ve2bly/geneal.htm>**

Pierre Connolly (2795)  
pconno@abacom.com

## **Avis de la Direction des archives de France**

En raison de travaux d'amélioration effectués cet été, le Centre d'accueil et de Recherche des Archives nationales (Paris) sera fermé du lundi 13 juillet au lundi 31 août 1998 inclus.

## **Congrès de société**

### **Congrès du 25e anniversaire AMERICAN-CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY**

P.O. Box 6478 - Manchester, NH, USA 03108-6478

24-25-26-27 septembre 1998

tél. : (603) 622-1554

## **Publications à vendre**

Fernand LAMPRON  
**Répertoire des générations des familles LAMPRON et LACHARITÉ**  
Les éditions Excell, 2305 rue Philippe-Brodeur, Sillery, QC, G1T 1H1  
Tél. (418) 527-7562 ; Fax (418) 527-0654  
34.50\$ plus 5.00\$ de frais de poste

## Publications à vendre

### Répertoire des Mariages COUTURE

11 200 mariages de la province de Québec  
Plus qu'une liste, c'est une méthode permettant d'établir son ascendance

Présentation nouvelle et aérée, facilitant la recherche  
Tableaux d'abréviations : prénoms, métiers, comtés, etc.  
Facilités pour repérer les mariages multiples

Réservez votre copie d'ici un mois. Prix : 35,00\$ Frais de poste inclus.

Adresse : Allyre COUTURE  
2775 du Manoir, Apt 613  
Sherbrooke, Qc J1L 2E5

**RAPPEL** : Plusieurs numéros de l'Entraide généalogique des années précédentes sont encore disponibles au prix d'un dollar (1\$), mais la quantité est limitée. Hâtez-vous de répondre à cette offre !

Disponibles à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie  
C.P. 9454, Sainte-Foy, QC, G1V 4B8 :

*JOURNAL DE FAMILLE*, 1995, 56p. par Jacqueline Faucher-Asselin, MGA  
Permet de compiler l'information concernant sur six générations reliées à un même couple.  
Disponible à vosre société de généalogie au prix-membre de 5.00\$ plus les frais de poste s'il y a lieu.

*BOTTIN QUÉBÉCOIS DES CHERCHEURS EN GÉNÉALOGIE*, 2e édition, 1996, 193p.  
Comprend les adresses de 2 769 chercheurs et la liste de leurs 2 392 patronymes de recherche, plus les adresses de 24 sociétés de généalogie, des 9 centres régionaux des Archives nationales du Québec et de 14 services d'archives privées. Disponible à vosre société de généalogie au prix-membre de 8.00\$ plus les frais de poste s'il y a lieu.

*CATALOGUE DES PUBLICATIONS DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE DU QUÉBEC*,  
4e édition, 1997, 68p.  
par Jeannine Ouellet, MGA

Comprend 373 titres publiés par 26 sociétés de généalogie ainsi que 60 titres publiés par 13 chercheurs. Disponible à la F.Q.S.G. au prix-membre de 5.00\$ plus les frais de poste s'il y a lieu.

*BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES DE GÉNÉALOGIE DU QUÉBEC 1980-1990*, 1997, env. 500p.  
dirigé par Jacqueline Faucher-Asselin et Diane Duval  
Inclut près de 5 000 volumes et articles classés par ordres d'auteur et de titre, avec trois index : des noms de famille, des noms de lieu et des sujets traités. Disponible à la FQSG au prix-membre de 75.00\$ plus les frais de poste s'il y a lieu .

## **Don**

---

- Arthur Gagnon à Évéлина et nos descendants.
- Répertoire de généalogie des familles LAMPRON et LACHARITÉ par Fernand Lampron.
- Calendrier 1998 en hommage à mes parents, Antoinette Moreau et Wilfrid Champagne. Don: Louise Orillon Champagne.
- Médallion World Atlas. Don: Marcel Benoît.

*Tous les volumes qui suivent ont été donnés par Mgr. Gérard Letendre :*

- J'entreprends une recherche sur un bâtiment ancien en Estrie.
- Catalogue 1974, Canadiana, Americana.
- Les Lorrains en Amérique du Nord par Jean Houpest.
- Montréal sous Maisonneuve, 1642-1665 par Gustave Lanctôt.
- Début de la colonie Franco-Américaine du Woonsocket, R.I. par Marie-Louise Bonin.
- Les caractéristiques sociales de la population du grand Montréal par l'Abbé Norbert Lacoste.
- Dix-huitième rapport de la Commission de géographie du Canada. #1-REF-198.
- Noms géographiques de la province de Québec, Département des terres et forêts, 1921. #1-REF-199.
- La famille Déziel-Labranche, Histoire et généalogie par Julien Déziel.
- Toponymie de la région métropolitaine de Montréal par le Ministère des Terres et Forêts du Québec. #4-65-065
- Index des zones de la périphérie de Montréal.
- Maisonneuve et Mance.
- L'Unité canadienne et la liberté.
- Dollard est-il un mythe par Chanoine Groulx.
- Les caractéristiques sociales de la population du grand Montréal.
- L'Action sociale à Sherbrooke. Caritas Sherbrooke, 1957-1982 par A. Désilets et L. Brunelle.
- Revue d'Histoire de l'Amérique française. Vol. XXI no 3.
- Atlas historique du Canada, des origines à 1800. #3-REF-469.
  
- Réaction, Journal anti-alcoolique, Cercle Lacordaire et cercle Ste-Jeanne-d'Arc, 17 août 1944 au 15 juillet 1950. 2 volumes. Don: Réjean Roy.
- Notre-Dame de Ham, 1898-1998. Don: Yvan Goulet.
- Revues La Moricetterie (années 1935 à janv. 1998). Don: l'Association des Morissette.
- Association des Bernier - Quarante ans d'Histoire, 1958-1998. Don: Cyril Bernier.
- Rapport annuel, 1996-1997 IREP. Don: l'Institut interuniversitaire de recherche sur la population.
- Les caractéristiques sociales de la population du grand Montréal. Don: Mgr. Gérard Letendre.
- Petite histoire d'une grande idée par Euclide Daigle. Don: Claude Quintin.
- L'histoire d'un succès collectif par S. Ouellet et M. Vallières. Don: Claude Quintin.
- Un siècle de revendications scolaires au Nouveau-Brunswick, 1871-1971. Don: Claude Quintin. #4-ACA-032.
- Un demi-siècle d'histoire acadienne par Alexandre-J. Lavoie. Don: Claude Quintin. #4-CA-030.
- Histoire de la Notion Métisse dans l'Ouest canadien. Don: Claude Quintin. #4-MAN-008.
- Recherche héritiers. Don: Marie et Francis Andriveau.
- Toutes les revues de l'Entraide Généalogique, vol. I à vol XIII no 4. Don: Allyre Couture.
- St-Georges de Windsor: Baptêmes, Mariages et Sépultures de 1864 à 1996. Don: M. L'abbé Thibault.
- Programme souvenir du 150e anniversaire de Ste-Rosalie. Don: Armand Bélanger.

## Acquisitions

---

- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de St-Mathieu d'Harricana, 1923-1995. #3-84-008
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de St-Marc de Figury, 1921-1992. #3-84-008
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de La Corne St-Benoît, du début 1935 à 1995. #3-84-009
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures, du début 1940 à 1992, St-Maurice de Dalquier. #3-84-009
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures, La Motte St-Luc, du début 1920 à 1992. #3-84-008
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures, Castagnier, St-Georges, St-Alphonse, du début 1936 à 1992. #3-84-009
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures, Champneuf (St-François-d'Assise), 1939-1992; Despinassy (St-Hyacinthe), 1949-1975; Lamorandière (St-Henri), 1936-1992; Rocheboucourt (St-Antoine-de-Padoue), 1935-1992. #3-84-010
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de Ste-Gertrude de Manneville, au début 1935 à 1992. #3-84-011
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de Manneville Bon-Pasteur (Ste-Philomène), du début 1938 à 1992. #3-84-011
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de St-Félix de Dalquier, du début 1934 à 1992. #3-84-012
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de St-Dominique du Rosaire, du début 1936 à 1992. #3-84-012
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures la Ferme, St-Viateur, Mission St-Étienne, du début 1936 à 1992. #3-84-013
- Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures Pikogan, Ste-Catherine, du début 1969 à 1992. #3-84-012
- Répertoire des baptêmes, des sépultures et enregistrements civils des naissances, Amos, MRC d'Abitibi, 1913 à 1992. #3-84-007
- Répertoire des baptêmes Saints-Anges de Lachine, 1800 à 1899.
- Histoire de Saint-François-du-Lac de Benjamin Sulte. #4-42-011
- Recensement de 1851, paroisse St-Jean-l'Évangéliste et village, vol. 16. #1-Ref-136
- Répertoire des mariages, paroisses de St-Marc, 1913 à 1992, Rosemont. #3-65-099
- Dictionnaire généalogique des BERNIER, tome 1, par Cyril Bernier.
- Répertoire des baptêmes et sépultures d'Acton Vale, de 1858 à 1876.
- Le registre de Sillery, 1638-1690. Presses de l'Université. #3-20-047
- Extracts of France American Marriage Repertory, 1873-1911, from City Fitchburg, MA.
- Baptêmes de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières. Soc. gén. de la Mauricie, Bois-Francs, 5 vol. #3-43, 44, 45, 46, 47
- Les Canadiens au Massachusetts - Mariages de 1841-1850, par Claude Duguay.
- Sépultures de Salaberry-de-Valleyfield. Paroisse Ste-Cécile, 1856-1876, par C. Duguay.
- St-Joseph Church Fitchburg, Massachusetts Baptisms, vol. H, K, Z. De 1891 à 1995.
- St-François-Xavier de Winovski, Vermont, Marriages, Burials, 1868-1994.
- The Loyalists of Quebec, 1774-1825. A forgotten history.

# Nos Publications

Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.  
275, rue Dufferin, Sherbrooke, (Québec) J1H 4M5  
Téléphone: (819) 821-5414

1.- Comté <b>ABITIBI-EST</b> , (Début à 1978 inclus) 2 volumes 1325 p.	M	80,00 \$
2.- Comté <b>ABITIBI-OUEST</b> , Baie James Radisson LG-2 (début à 1978) 773 p.	M	40,00 \$
3.- Comté <b>ARTHABASKA</b> , (Début à 1925 inclus) 624 p.	M	35,00 \$
4.- Comté <b>ARTHABASKA</b> , Supplément (1926 a 1970 inclus) 2 vol. 997 p.	M	60,00 \$
5.- Comté <b>DRUMMONDVILLE</b> , (Début à 1970) 581 p.	M	35,00 \$
6.- Comté <b>FRONTENAC</b> , Div. recensement (Début à 1980 inclus) 3 vol.	M	90,00 \$
7.- Comté <b>MÉGANTIC</b> , Supplément (1926 à 1970 inclus) 995 p.	M	60,00 \$
8.- Comté <b>NICOLET</b> , (Début à 1975 inclus) 4 volumes, 2129 p.	M	100,00 \$
9.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , (décès) District judiciaire St-François, (1815à 1879 inclus) 16 confessions religieuses, 2 volumes, 793 p.	S	50,00 \$
10.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , (mariages ) District judiciaire St-François, (1815à 1879 inclus) 16 confessions religieuses 2 vol., 774 p.	M	60,00\$
11.- <b>NON-CATHOLIQUES</b> , (naissances) District judiciaire St-François. (1815à 1879 inclus) 16 confessions religieuses 2 vol., 1240 p.	B	50,00 \$
12.- Comté <b>RICHMOND</b> , (Début à 1950 inclus) 538 p.	M	33,00 \$
13.- Comté <b>RICHMOND</b> , Supplément (1951-1973 inclus) 386 p.	M	24,00 \$
14.- Comté <b>RICHMOND</b> , Supplément (1973-1988 inclus) 238 p.	M	20,00 \$
15.- Comté <b>SHEFFORD</b> , Valcourt, Paroisse Saint Joseph (Début à 1992)	BMS	45,00 \$
16.- Comté <b>SHERBROOKE</b> , 30 paroisses, Palais de justice, (1953 à 1987). 2 volumes, 738 p.	M	60,00 \$
17.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse Immaculée-Conception (Début à 1992)	BS	35,00 \$
18.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Début à 1992)	BS	45,00 \$
19.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (Début à 1992)	B	60,00 \$
20.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse Saint-Michel Cathédrale (Début à 1992)	M	30,00 \$
21.- <b>SHERBROOKE</b> , Paroisse Saint-Michel. Cathédrale (Début à 1992)	S	35,00 \$
22.- Comté <b>ST-HYACINTHE</b> , Notre Dame du Rosaire (1776 à 1989) 562 p.	M	40,00 \$
23.- Comté <b>ST-HYACINTHE</b> , La Présentation, St-Jude, St-Barnabé, St-Thomas d'Aquin, St-Bernard (Début à 1990 inclus) 422 p.	M	40,00 \$
24.- Comté <b>TÉMISCAMINGUE</b> Partie Nord (Début à 1979) 280 p.	M	20,00 \$
25.- <b>TROIS-RIVIÈRES</b> et <b>VIEILLES FORGES</b> , Cathédrale (1753-1962) 2 volumes, 817 p.	M	50,00 \$
26.- Comté <b>WOLFE</b> , (Début à 1950 inclus) 544 p.	M	33,00 \$
27.- Comté <b>WOLFE</b> , (1951 à 1970 inclus) 19 paroisses, 200 p.	M	18,00\$
28.- Comté <b>WOLFE</b> , (1971 à 1988 inclus) 21 paroisses, 112 p.	M	15,00\$
29.- Comté <b>YAMASKA</b> , Saint-Gérard-Majella, Complément, (1906 à 1976) 23 p.	M	3,00\$

## Commandes et frais postaux

Toute commande est payable par chèque ou mandat de poste

Les frais de poste et de manutention doivent être ajoutés au total de la commande

15% au Canada / 20% aux États-Unis

Les prix sont sujets à changement sans préavis

## *Nouveaux membres*

---

- 2838 HÉON, Pierre, 156, Saguenay, BROMONT, Qc J1L 2H8  
2839 D. BERTHIAUME, Marcelle, 505, Pierre-Lebeau, FARNHAM, Qc J2N 1R7  
2840 HAMEL, Paula, 1545, McManamy, app. 608, SHERBROOKE, Qc J1H 6E7  
2841 MAY-BEERS, G., 3, rue Atto, LENNOXVILLE, Qc J1M 2A2  
2842 LAFLEUR, Rachel, 800, Vimy, app. 308, SHERBROOKE, Qc J1J 3N7  
2843 BOULAY, Rodrigue, 3165, Albert Mines, NORTH-HATLEY, Qc J0B 2C0  
2844 BENAZON, Michael, 1608, Ontario, SHERBROOKE, Qc J1J 3S9  
2845 VAILLANCOURT, Jocelyn, 18, rue Breton, BROMPTONVILLE, Qc J0B 1H0  
2846 LIZOTTE, Jean-Maurice, 175, boul. Larochelle, TROIS-LACS, Qc J1T 3M7  
2847 BERNIER, Pierrette, 175, boul. Larochelle, TROIS-LACS, Qc J1T 3M7  
2848 LAVERDIÈRE, Raymond, 1030, Langevin, SHERBROOKE, Qc J1E 1N1  
2849 HAMEL, Gilles, 1545, McManamy, app.608, SHERBROOKE, Qc J1H 6E7  
2850 AUDET, Daniel, 26, Rte 257, LINGWICK, Qc J0B 2Z0  
2851 PROULX, Eric, 109, des Pins, WINDSOR, Qc J1J 1A6  
2852 CARRIER, Isabelle, 511, ch. Craig, R.R. #1, THETFORD MINES, Qc G6G 5R5  
2853 NOËL, Daniel, 223, Ch. Biron, ASCOT CORNER, Qc J0B 1A0  
2854 DUMAS, Stéphanie, 220, Ch. Plante, FLEURIMONT, Qc J1G 3L9  
2855 MICHEL, Yvan, 3651, Vanier, LAC MÉGANTIC, Qc G6B 1P5  
2856 PELLETIER, Raymond, 98, Ste-Praxède, C.P. 1202, BROMPTONVILLE, Qc J0B 1H0  
2857 DALPÉ, Jacques, 945, Haut-Bois, ROCK-FOREST, Qc J1N 2C8  
2858 SMITH, Ian R., 93, Stevenson, DANVILLE, Qc J0A 1A0  
2859 BOMBARDIER, Guylaine, 668, 3e Rang Est, STE-CÉCILE-DE-MILTON, Qc J0E 2L0  
2860 JALBERT, Hélène, 86, Hôtel-de-ville, EAST-ANGUS, Qc J0B 1R0  
2861 à venir  
2862 HARBEC, Marie-Eve, 111, Montée-Lebeau, COWANSVILLE, Qc J2K 3G6  
2863 BAILLARGEON, Charles, 30, Ch. Gilbert, R.R. 1, LENNOXVILLE, Qc J1M 2A2  
2864 CLORENGER, Andrée KEMP, B.P. 121, AYER'S CLIFF, Qc J0B 1C0  
2865 CARRIÈRE, Michel, 26, Bellevue, ASBESTOS, Qc J1T 1B7  
2866 ROY, Lise, 26, Bellevue, ASBESTOS, Qc J1T 1B7  
2867 ROY, Adrien, 40 Ch. Du Lac, C.P. 58, KATEVALE, Qc J0B 1W0  
2868 TÉTREAULT, Josée, 497, Bernatchez, app. 8, VANIER, Qc G1M 2B1  
2869 FONTAINE, Christiane, 1182, Ste-Thérèse, SHERBROOKE, Qc J1K 2V4  
2870 LEMAIRE, Ghislaine, 193, Chemin du Golf, DRUMMONDVILLE, Qc J2C  
2871 ARÈS, Charles, 177, Allard, WATERLOO, Qc J0E 2N0  
2872 BANFILL, Everett, 200, Ch. Pease, RICHMOND, Qc J0B 2H0  
2873 BANFILL, Mathilda, 200, Ch. Pease, RICHMOND, Qc J0B 2H0  
2874 ISABELLE, Serge, 1123, Belvédère Sud, app. 1, SHERBROOKE, Qc J1H 4C8  
2875 BERGERON, Lyne, 2555, Ch. Lemire, FLEURIMONT, Qc J1H 5H3  
2876 BLAIS, Réjean, 1015, Walton, SHERBROOKE, Qc J1H 1K6  
2877 POULIN, Jérôme, 637, Principale, LAC-DROLET, Qc G0Y 1C0  
2878 HAMEL, Lucie, 903, McManamy, SHERBROOKE, Qc J1H 2N4  
2879 L'ARCHER, Denise, 1338, Évangéline, SHERBROOKE, Qc J1H 5Z2  
2880 TURCOTTE, Marie-Eve, 1338, Évangéline, SHERBROOKE, Qc J1H 5Z2  
2881 SMITH, Anne K., 3033VT Route 15, W. DAWVILLE, VT 05873 USA

## **Activités à venir**

**Mardi 5 mai 1998 :**  
Remise des prix du concours par la Fondation A.G.

**Samedi 30 mai 1998 :**  
Colloque de la FQSG à Sherbrooke

**Mardi 3 septembre 1998 :**  
Assemblée générale de la SGCE

## **Concours 1998**

**de la  
Société de généalogie des Cantons de l'Est**

La Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la Ville de Sherbrooke.

**Catégories:**

**500 \$ en prix**

- le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- la meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- le meilleur article publié dans la revue *l'entraide généalogique*

### **Règlements du concours:**

- 1° Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2° Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 31 décembre 1998.
- 3° Tout texte pour *L'entraide généalogique* doit être reçu à la Société avant le 1<sup>er</sup> septembre 1998.
- 4° Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
- 5° Tous les textes reçus non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6° Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration de la Fondation A.G.
- 7° Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8° Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9° Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
- 10° Les prix seront attribués au printemps 1999.